

Sejournant (C) Paris 5 Mai 1945

Monsieur le Bâtonnier

Je suis infiniment touchée de la sympathie que vous me témoignez dans mon affreux malheur. Je reste anéantie, désespérée sous ce coup terrible. Je savais qu'il fallait le sacrifice de quelques héros comme mon cher mari, pour que les autres aient la joie d'être libres! Il n'a pas hésité, et sa lutte pour ne pas mourir et revoir son pays et les siens a été terrible.

Il me reste heureusement un fils, courageux comme son père. Il s'a bien vengé dans de durs combats. Il reviendra j'espère, bientôt, prendre la place au Palais que son père lui a si glorieusement laissée. Je

Ne doutez pas qu'en souvenir de son père  
vous l'accueillerez paternellement parmi  
vous.

Veuillez agréer Monsieur le  
Bâtonnier l'expression de mes  
sentiments respectueux et très attristés.

W<sup>h</sup>. L<sup>é</sup>journaux